

## 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

En ce 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, l'Église nous invite à tourner notre regard vers le mystère de la « divine miséricorde ». Parmi les textes de ce jour, seule la seconde lecture, la lettre de saint Pierre nous en parle explicitement. Elle nous invite à louer Dieu qui, “dans sa grande miséricorde... nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus pour une vivante espérance”. Mais en y regardant de plus près, nous voyons bien que cette miséricorde divine transparaît également dans les autres textes bibliques de ce jour. Toute la liturgie de la Parole prolonge la bonne nouvelle de la résurrection par l'amour miséricordieux du Père.

La première lecture nous donne le témoignage de l'Église primitive. Elle ne cesse de s'agrandir dans la force de l'Esprit Saint. Par la bouche des apôtres, le Christ annonce la bonne nouvelle. Il guérit et il chasse le mal. Le même Esprit Saint continue à agir dans l'Église d'aujourd'hui. Il nous précède dans le cœur de ceux qu'il met sur notre route. Comme les premiers chrétiens, nous sommes tous envoyés pour annoncer que le salut en Jésus Christ est là, mais le principal travail, c'est lui qui le fait dans le cœur de chacun.

Avec le psaume 117, nous rendons grâce au Seigneur dont l'amour est éternel. Cet amour est plein de miséricorde. Dieu ne cherche qu'à nous combler, non à cause de nos mérites mais parce qu'il nous aime. Il veut nous associer tous à sa victoire sur la mort et le péché. Il veut nous faire participer à la joie du Salut. Au jour de notre baptême, nous avons été plongés dans cet océan d'amour qui est en lui. Alors oui, plus que jamais, nous pouvons chanter et proclamer : “Rendez grâce au Seigneur, il est bon, éternel est son amour.”

L'évangile nous invite à faire un pas de plus dans la découverte de cette miséricorde divine. C'était au soir du premier jour de la semaine, c'est-à-dire le dimanche soir. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient car ils avaient peur ; en raison du climat de haine et de violence qui régnait sur Jérusalem depuis la mort de Jésus, ils craignaient pour leur sécurité. Cette peur, nous la connaissons bien : Dans certains pays, les chrétiens sont massacrés. Ailleurs, ils sont tournés en dérision. Nous vivons dans un monde imprégné par l'indifférence, l'incroyance et la “mal croyance”. Or c'est dans ce monde tel qu'il est que nous sommes envoyés pour témoigner de notre foi en Jésus Christ.

Comme il l'a fait pour les apôtres puis pour Thomas, le Seigneur ressuscité nous rejoint dans nos enfermements. Pour lui, toutes les barrières qui nous enferment, ça ne compte pas. Il est toujours là, et il ne demande qu'à nous rejoindre au cœur de nos vies et de nos déroutes. Il reste Emmanuel, “Dieu avec nous”. Nous avons vu que Thomas a eu beaucoup de mal à croire en cette

bonne nouvelle. Pour lui, ce n'était pas possible. Il avait vu Jésus mort sur la croix et enfermé dans son tombeau. Il ne pouvait pas imaginer qu'il ressusciterait. Nous n'avons pas à sourire de son incrédulité. Si nous avions été à sa place, nous n'aurions pas fait mieux.

Mais voilà que Jésus lui-même rejoint ses apôtres au cœur même de leurs doutes et de leur détresse. Sa première parole est un message de paix. Cette paix, c'est la joie retrouvée, c'est la miséricorde et le pardon, c'est la réconciliation. Au moment de les envoyer en mission, il veut les libérer de cette angoisse qui les obsède. Il veut leur redonner force et courage car ils auront une longue route à parcourir. Ils seront envoyés pour annoncer au monde entier que tous sont appelés à se convertir à Jésus Christ et à accueillir la miséricorde qu'il ne cesse de vouloir nous offrir.

Nous chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes les héritiers de ce témoignage des apôtres et nous sommes envoyés, nous aussi, pour le communiquer autour de nous, dans nos familles, nos lieux de travail et nos divers milieux de vie. Notre foi ne sera vraiment vivante que si elle rayonne. Le Seigneur nous attends dans notre monde, à l'endroit où il nous a placés pour que nous portions du fruit. Il aime réaliser des merveilles dans notre vie ordinaire et rien ne peut nous séparer de son amour.

En ce jour, notre regard se porte une fois de plus vers la première communauté des croyants. Comme eux, nous sommes invités à appuyer notre vie chrétienne sur quatre piliers :

- Fidélité à l'enseignement des apôtres pour approfondir notre foi et permettre à la bonne nouvelle de transformer notre vie de baptisés.
- Fidélité à la communion fraternelle pouvant aller jusqu'au partage des biens.
- Fidélité à la fraction du pain et donc à l'Eucharistie.
- Fidélité à la prière, soit à la maison, soit en communauté.

Ces quatre fidélités sont nécessaires. C'est grâce à elles que nous pourrons donner le vrai témoignage de notre vie de baptisés.

Chaque dimanche, le même Seigneur ressuscité rejoint les communautés rassemblées en son nom pour l'Eucharistie. Nous venons "puiser à la Source" de celui qui est l'Amour. Qu'il soit avec nous pour que nous soyons plus courageux dans le témoignage. Qu'il nous garde plus généreux dans la pratique de la charité fraternelle. « Toi qui es Lumière, toi qui es l'amour, mets en nos ténèbres ton Esprit d'amour ». Amen